

Bulletin trimestriel

Mars 2024

N° 42



BANQUE CENTRALE des COMORES

SOMMAIRE

01.	Evolution du commerce extérieur <ul style="list-style-type: none">• Exportations de biens• Importations de biens	P. 0 2
02.	<ul style="list-style-type: none">• Evolution de la situation monétaire• Contreparties de la masse monétaire• Composantes de la masse monétaire	P. 0 4
03.	Mise en œuvre de la politique monétaire <ul style="list-style-type: none">• Orientation de la politique monétaire• Interventions sur le marché monétaire	P. 7
04.	Activités bancaires <ul style="list-style-type: none">• Evolution de l'encours de crédit• Evolution des créances douteuses• Evolution des dépôts• Activités de transfert et de change• Compensation des valeurs	P. 8
05.	Principaux taux et cours de change <ul style="list-style-type: none">• Taux d'intérêt• Cours de change	P. 17
06.	Evolution de l'inflation	P. 18
	Annexes statistiques	P. 2 0

AVANT-PROPOS

Au premier trimestre 2024, l'évolution des indicateurs est marquée par des évolutions contrastées :

Les échanges commerciaux de biens ont diminué (-6,8%) au premier trimestre de 2024 par rapport au trimestre précédent sous l'effet d'une baisse des importations de biens (-14%) atténuée par la progression des exportations (+46%). Cette situation a conduit à une amélioration du déficit commercial et du taux de couverture des exportations par les importations.

Au niveau du secteur monétaire, la baisse des avoirs extérieurs nets (-9%) a entraîné un repli de la masse monétaire (-3,4%). Le crédit intérieur a, pour sa part, augmenté de 2,6% sur la période.

En ce qui concerne la mise en œuvre de la politique monétaire, la BCC a maintenu sa politique monétaire relativement restrictive au premier trimestre 2024 en poursuivant ses opérations de ponction de liquidité (maintenant son taux directeur principal à 3% et le volume d'absorption de liquidité à 10 milliards FC). De même, le coefficient de réserves obligatoires a été maintenu à 12,5% depuis sa baisse à ce niveau en octobre 2023.

Pour ce qui est du secteur bancaire, le bilan consolidé des banques a baissé de 7% en raison du repli de la trésorerie au niveau de l'actif et des dépôts de la clientèle au niveau du passif.

La qualité du portefeuille s'est détériorée au premier trimestre 2024 faisant passer le taux de créances douteuses de 12,2% à fin décembre 2023 à 15,2% à fin mars 2024, en raison de la hausse de 25,4% des crédits douteux.

S'agissant des mouvements de devises, les flux d'entrées de devises par le système bancaire et financier local ont diminué (-2,6%) au premier trimestre 2024. En effet, ce solde est passé de 38,6 milliards FC à 37,6 milliards FC entre ces deux trimestres, résultat lié à la baisse des achats de devises (-20,1%), les transferts reçus ayant augmenté sur la période. Dans le même temps, les sorties de devises vers l'extérieur se sont soldées par une baisse de 686 millions FC (soit -4,8%) au premier trimestre 2024 en liaison avec la baisse des transferts émis et des ventes de devises sur la période sous-revue.

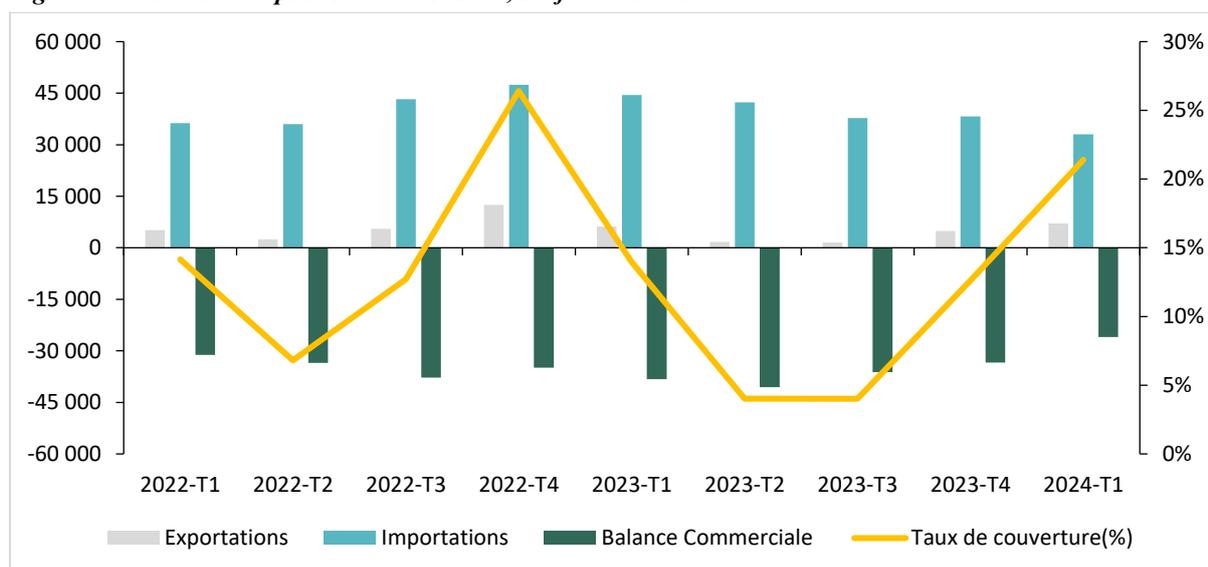
Pour ce qui est de l'inflation, en glissement annuel, le taux est en hausse de 1,2% au premier trimestre de 2024 après -1,3% au dernier trimestre 2023. Cette progression des prix à la consommation provient essentiellement de la hausse des prix des services de « restauration et hôtellerie » (+8%), des « meubles et articles des ménages » (+7,1%), « des biens et services divers » (+7%) par rapport au premier trimestre de 2023.

I. Evolution du commerce extérieur

Les échanges commerciaux de biens ont baissé de (-6,8%) au premier trimestre de 2024 par rapport au trimestre précédent s'établissant à 40,1 milliards FC contre 43,1 milliards FC au dernier trimestre 2023. Cette situation est imputable aux importations de biens qui ont diminué (-13,5%) sur la période. Les exportations de biens ont quant à elles affiché une forte progression (+45,6%) au premier

trimestre 2024 par rapport au dernier trimestre de 2023. En fin de compte, la balance commerciale s'est soldée avec un solde de -26 milliards FC au premier trimestre de 2024, en amélioration de 7,4 milliards FC par rapport au dernier trimestre 2023. Le taux de couverture des importations par les exportations s'est également amélioré passant de 21% à 13% sur la période sous-revue.

Figure 1 : Evolution des postes en millions FC, sauf mention contraire



Sources : Direction Générale des Douanes (DGD), Société Comorienne des Hydrocarbures (SCH) et BCC

1.1. Exportations de biens

Les exportations de biens ont fortement augmenté au premier trimestre 2024 pour s'établir à 7,1 milliards FC contre 4,8 milliards FC au dernier trimestre 2023. Dominée par les produits de rente (70,5%), cette évolution est essentiellement portée par le girofle dont les recettes d'exportation sont évaluées à 4,6 milliards FC au premier trimestre 2024 contre 4,2 milliards FC un trimestre avant, équivalent à une hausse de 9,6%. Dans le même temps, les exportations de vanille ont augmenté de 50,4% pour atteindre 97 millions FC au premier

trimestre 2024 contre 65 millions FC au trimestre précédent. Malgré cette évolution, la vanille a du mal à atteindre les standards habituels d'écoulement sur le marché international, induit par la détérioration du comportement des cours mondiaux.

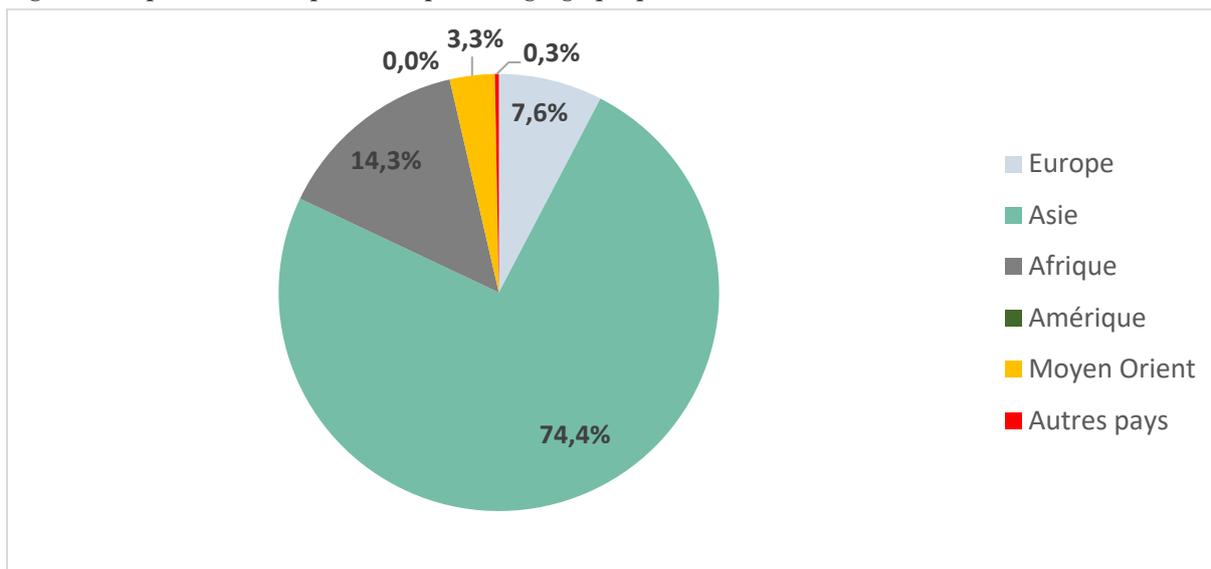
Pour l'ylang-ylang, les recettes d'exportation sont également en hausse (+10,3%) passant de 240 millions FC au dernier trimestre 2023 à 264 millions FC au trimestre suivant en raison d'une hausse des quantités expédiées à l'extérieur.

En glissement annuel, les exportations de biens ont affiché une augmentation de 14% entre le premier trimestre 2024 et celui du 2023.

Par zone géographique, l'Asie reste la première destination des produits comoriens avec 74,4% de part de marché grâce à la progression des ventes de girofle vers ce continent.

L'Afrique se retrouve au deuxième rang avec 14,3% du total des exportations qui sont pour la plupart des biens d'équipement usés expédiés à Madagascar pour recyclage. L'Europe, avec ses achats de girofle et d'ylang-ylang, se retrouve en troisième place et a capté 7,6% des ventes comoriennes au premier trimestre 2024.

Figure 2 : Répartition des exportations par zone géographique



Source : BCC

1.2. Importations de biens

Au premier trimestre 2024, les importations de biens ont baissé (-13,5%) pour s'établir à 33,1 milliards FC contre 38,2 milliards FC au trimestre précédent. Cette contraction est due à la régression des importations de toutes les catégories des biens importés à l'exception des biens intermédiaires.

En effet, les importations des produits alimentaires ont enregistré une baisse de 3,6% entre le premier trimestre 2024 et celui d'avant pour se situer à 12,6 milliards FC. Cette évolution provient de la diminution des importations des produits céréaliers (-28,2%) et des animaux sur pieds, atténuée par la hausse des importations de condiments (+78%).

En ce qui concerne, les importations de biens d'équipement, elles ont enregistré une baisse de 25,4% pour se situer à 6 milliards FC au premier trimestre 2024 après 8,1 milliards FC au quatrième trimestre 2023. Cette régression des acquisitions de machines et moyens de transport motorisés (-41,3%) dont le niveau est passé de 6,1 milliards FC au dernier trimestre 2023 à 3,6 milliards FC au trimestre suivant.

De même, les acquisitions de biens énergétiques, ont affiché une baisse (-38,1%) sur la période, passant de 10,3 milliards FC à 6,3 milliards FC sur la période. Ce repli est tiré de la baisse des importations des produits pétroliers causée par le recul de la commande de l'essence (-26,7%), du

gazole (-38,9%) et du pétrole lampant (-45,7%) entre le premier trimestre 2024 et le dernier trimestre 2023.

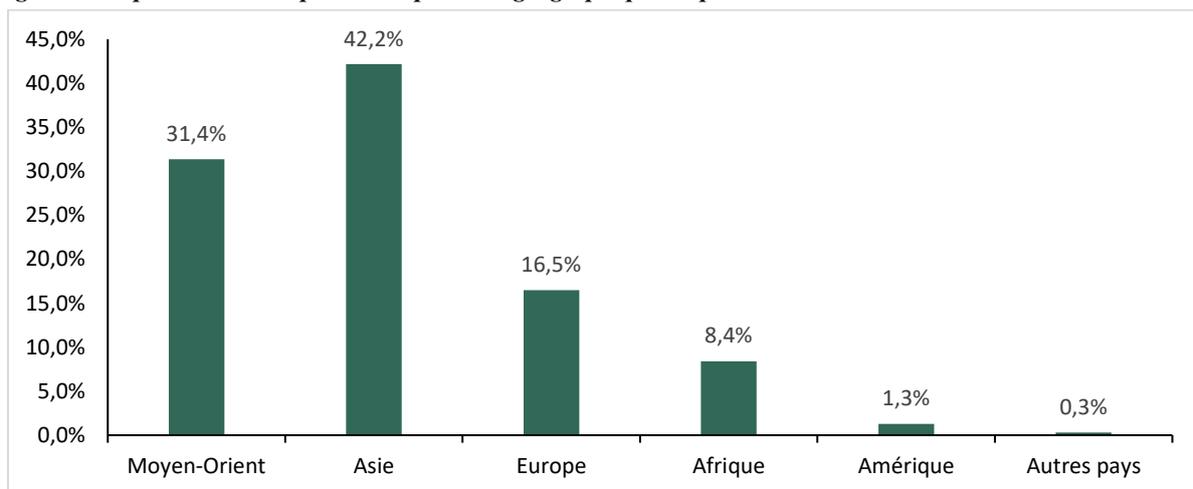
En revanche, les importations des biens intermédiaires ont augmenté de 20,8% pour atteindre 7 milliards FC au premier trimestre 2024, tirée principalement par la hausse des achats des matériaux de construction (+18,7%) sur la période.

En glissement annuel, les importations de biens ont diminué (-25,6%), avec le repli des importations des produits alimentaires (-17,3%), des biens énergétiques (-54,7%) et des biens d'équipement (-19%) entre le premier trimestre 2024 et celui de 2023.

Par zone géographique, le marché asiatique reste le premier fournisseur du pays avec 42,2% de part de marché favorisé par la hausse des importations en provenance de ce marché qui sont essentiellement composées de biens d'équipement et de produits alimentaires.

En deuxième position, vient le Moyen-Orient avec 31,4% de part de marché dans le total des importations grâce aux approvisionnements en produits pétroliers provenant des Emirats Arabes Unis. La troisième position est assurée par l'Europe (16,5%) qui fournit essentiellement des biens d'équipements et des produits alimentaires.

Figure 3 : Répartition des importations par zone géographique au premier trimestre 2024



Source : BCC

II. Evolution de la situation monétaire

Après avoir augmenté au dernier trimestre 2023, la masse monétaire a diminué au premier trimestre 2024 pour s'établir à 222,6 milliards FC à fin mars 2024 après 230,6 milliards FC à fin décembre 2023, soit (-3,4%). Cette évolution est en lien avec les avoirs extérieurs nets qui ont baissé sur la période, contrairement au crédit

intérieur. En glissement annuel, la masse monétaire au sens large a crû de 4,8% entre mars 2023 et mars 2024.

2.1. Contreparties de la masse monétaire

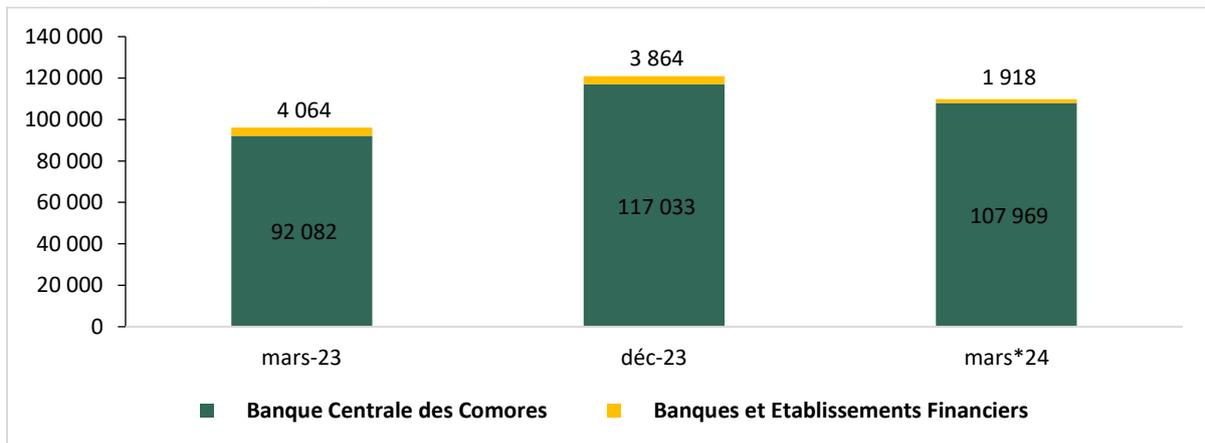
Le premier trimestre se caractérise souvent par une sortie nette de devises expliquée par un

volume très important de règlements des importations conjugué à un rythme moins soutenu des envois de fonds par rapport aux autres trimestres. Ce phénomène a entraîné une diminution des avoirs extérieurs nets passant de 120,9 milliards FC à fin décembre 2023 à 109,9 milliards FC trois mois après. Cette évolution est attribuable à la baisse des avoirs extérieurs bruts de l'ensemble du système. En effet, les actifs extérieurs bruts de la Banque Centrale se sont établis à 133,8 milliards FC à fin mars 2024 contre 144,5 milliards FC à fin décembre 2023 soit -7,4%. En parallèle, les actifs extérieurs des

autres institutions de dépôts ont diminué sur la période passant de 7,9 milliards FC à 5,7 milliards FC, soit -27,1%.

Pour ce qui est des engagements extérieurs de la Banque Centrale, ils se sont établis à 25,8 milliards FC à fin mars 2024 contre 27,4 milliards FC trois mois avant, soit une baisse de 5,9% en lien avec le remboursement des prêts du FMI. En parallèles ceux des autres institutions de dépôts ont enregistré une baisse de 4,6% passant de 4 milliards FC à fin décembre 2023 à 3,8 milliards FC à fin mars 2024.

Figure 4 : Evolution des actifs extérieurs nets, en millions FC

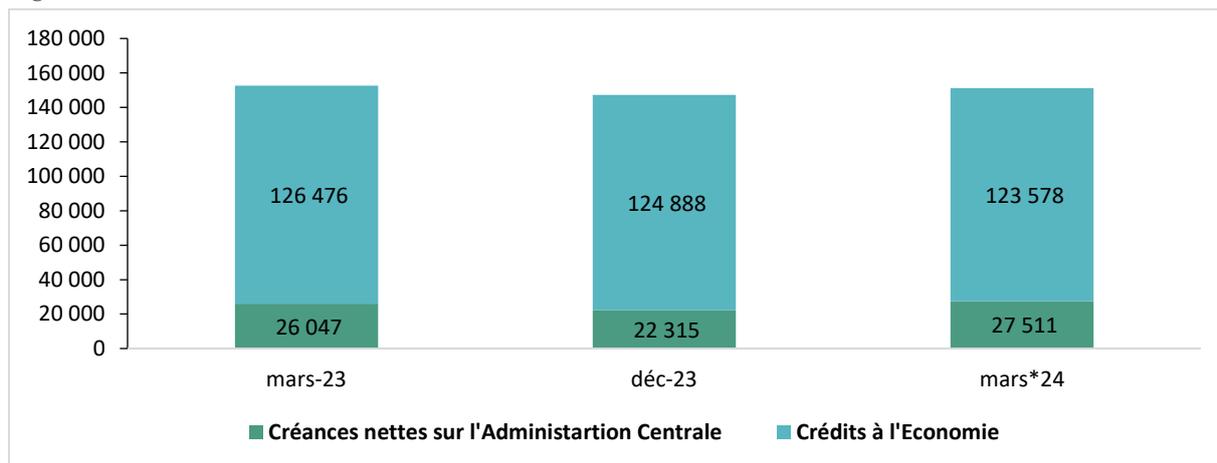


Source : BCC ; *données provisoires

Dans le même temps, après la baisse enregistrée au dernier trimestre, le crédit intérieur a repris sa tendance haussière passant de 147,2 milliards FC à fin décembre 2023 à 151,1 milliards FC à fin mars 2024, équivalent à une hausse de 2,6%. Cette augmentation est portée par la hausse des créances nettes sur l'administration centrale (+23,3%) qui se sont établies à 27,5 milliards FC à fin mars 2024 contre 22,3 milliards FC trois mois avant, en raison de la baisse des dépôts de l'Etat (-21,6%) et en dépit de la hausse (+1,3%)

des crédits qui lui sont octroyés. Quant aux crédits à l'économie, ils ont enregistré une légère baisse passant de 124,9 milliards FC à fin décembre 2023 contre 123,6 milliards FC à fin mars 2024, évolution portée par les crédits accordés au secteur privé qui ont diminué de 1,2% pour s'établir à 109,7 milliards à fin mars 2024 contre 111 milliards FC trois mois auparavant. Les crédits accordés au secteur public sont restés quasiment stables sur la période autour de 13,9 milliards FC.

Figure 5 : Evolution du crédit intérieur, en millions FC



Source : BCC ; * données provisoires

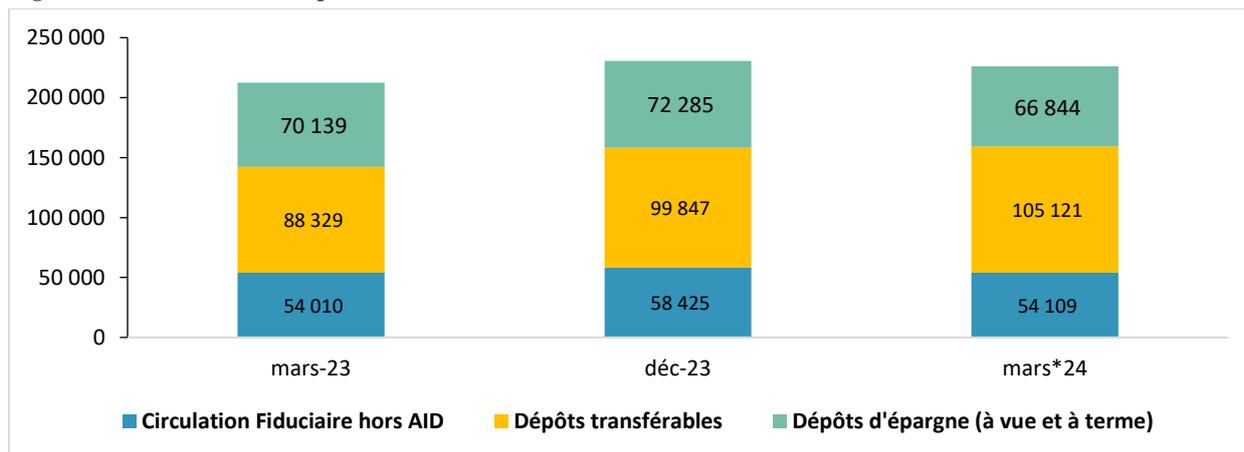
2.2. Composantes de la masse monétaire

La baisse de la masse monétaire s'est reflétée au niveau de la circulation fiduciaire et des dépôts à terme. En effet, la circulation fiduciaire représentant 23,9% de la masse monétaire a baissé de 7,4% passant de 58,4 milliards FC à fin décembre 2023 à 54,1 milliards FC à fin mars 2024. De même, les dépôts d'épargne et à terme représentant 29,6% de la masse monétaire se sont établis à 66,8 milliards FC à fin mars 2024

contre 72,3 milliards FC trois mois avant, représentant une baisse de 7,5%.

En revanche, les dépôts transférables représentant 46,5% de la masse monétaire ont crû de 5,3% sur la période pour s'établir à 105,1 milliards FC à fin mars 2024 contre 99,8 milliards FC au dernier trimestre 2024.

Figure 6 : Evolution des composantes de la masse monétaire, en millions FC



Source : BCC ; * données provisoires

Tableau 1 : Evolution de la masse monétaire en millions FC, sauf indication

Rubriques (en millions FC)	mars-23	déc-23	mars-24*	Variation trimestrielle		Variation en glissement annuel	
				Absolue	Relative (%)	Absolue	Relative (%)
Masse Monétaire	212 478	230 558	222 642	-7 916	- 3,4	10 164	4,8
Circulation Fiduciaire hors BEF	54 010	58 425	54 109	- 4 316	- 7,4	99	0,2
Dépôts à vue	88 329	99 847	105 121	5 273	5,3	16 792	19,0
Dépôts d'épargne et Comptes à terme	70 139	72 285	66 844	- 5 441	-7,5	- 3 295	- 4,7
Avoirs Extérieures Nets	96 146	120 897	109 888	- 11 009	-9,1	13 742	14,3
Banque Centrale Des Comores	92 082	117 033	107 969	- 9 063	- 7,7	15 887	17,3
Banques et Etablissements Financiers	4 064	3 864	1 918	- 1 946	- 50,4	- 2 146	- 52,8
Crédit Intérieur	152 523	147 203	151 089	3 887	2,6	- 1 434	- 0,9
Créances sur l'Administration Centrale	26 047	22 315	27 511	5 197	23,3	1 464	5,6
Crédits à l'Economie	126 476	124 888	123 578	- 1 310	-1,0	- 2 898	- 2,3
Autres Postes Nets	- 36 198	- 37 542	- 38 335	- 793	2,1	- 2 137	5,9

Source : BCC, * données provisoires

III. Mise en œuvre de la politique monétaire

3.1. Orientation de la politique monétaire

Certes l'inflation en glissement annuel apparaît en net ralentissement (-2%) à fin décembre 2023 mais l'indice des prix à la consommation est resté en nette progression tout au long du quatrième trimestre 2023 et tend à prolonger sa dynamique du moins au premier semestre de l'année 2024. Le taux d'inflation est pressenti à 2,3% au premier trimestre 2024. Les projections pour l'année 2024 tablent sur une inflation autour de 3%. En effet, la BCC a poursuivi ses opérations de ponction de liquidité en maintenant son taux directeur principal à 3% et le volume d'absorption de liquidité à 10 milliards FC. De même, le coefficient de réserves obligatoires a été maintenu à 12,5% depuis sa baisse à ce niveau en octobre 2023.

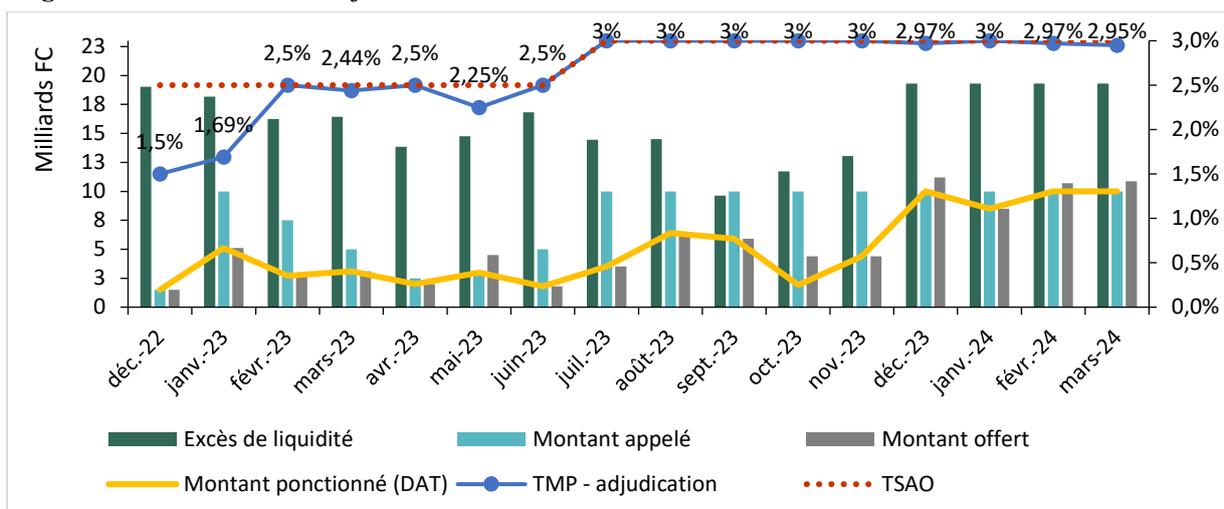
Cette politique de resserrement monétaire se reflète tout aussi à travers le maintien de la

fourchette des taux débiteurs applicables aux crédits octroyés par le secteur bancaire et du taux plancher de rémunération des dépôts auprès des établissements de crédit.

3.2. Interventions sur le marché monétaire

Maintenant sa politique monétaire de rigueur, la BCC a procédé à trois opérations de ponction de liquidité au cours du premier trimestre 2024. Leur volume a été variable, entre 8,5 milliards FC et 10 milliards FC, tandis que l'offre du marché s'est exprimée entre 8,5 milliards FC et près de 10,9 milliards FC. Quant au taux moyen pondéré des adjudications correspondantes, il s'est maintenu en dessous du TSAO depuis décembre 2023, fluctuant entre 2,95% et 2,97% hormis en janvier 2024 où l'offre du marché s'est exprimée bien en dessous du montant de l'appel d'offres.

Figure 7 : Evolution des adjudications DAT BCC



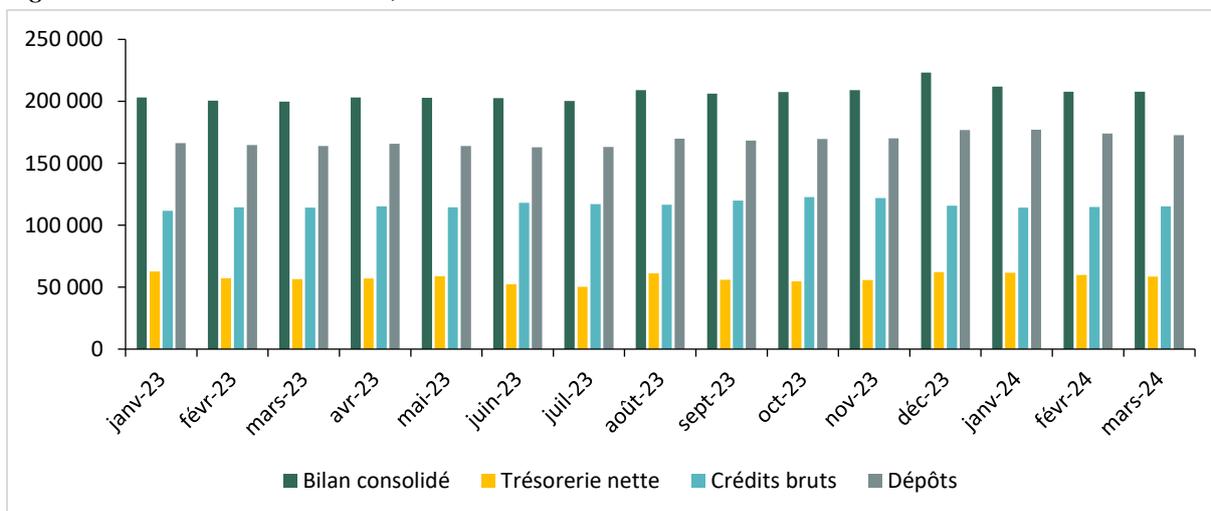
Source : BCC

IV. Activités bancaires

Au premier trimestre 2024, l'activité bancaire a été marquée par une diminution de la masse bilancielle (-7%) en raison du repli de la

trésorerie au niveau de l'actif et des dépôts de la clientèle au niveau du passif.

Figure 8 : Evolution des indicateurs, en millions FC



Source : Etablissements de Crédit (EC) et BCC

4.1. Evolution de l'encours de crédit

L'encours du crédit a légèrement augmenté (+0,8%) sur la période pour s'établir à 127,4 milliards FC à fin mars 2024 contre 126,4 milliards FC. Cette situation est attribuable aux

évolutions contrastées des crédits aux différentes entités économiques. En effet, les crédits aux particuliers ont augmenté de 4% passant de 76,9 milliards FC à fin décembre 2023 à 80 milliards

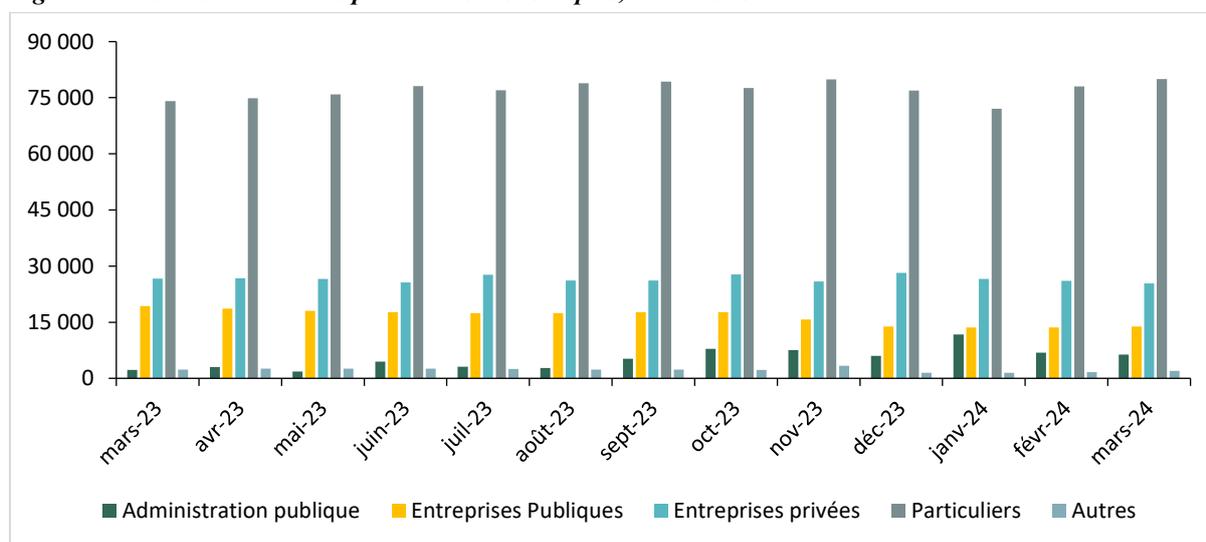
FC à fin mars 2024, reflétant la hausse des crédits à long terme qui leur sont destinés (+2,6%). De même, les crédits accordés à l'administration publique ont enregistré une hausse de 5,9% sur la période s'établissant à 6,3 milliards FC à fin mars 2024 contre 6 milliards FC à fin décembre 2023 en lien avec la hausse de leur crédit à court terme.

En revanche, le financement bancaire destiné aux entreprises privées a baissé de 10% pour se

situer à 25,3 milliards FC à fin mars 2024 contre 28,1 milliards FC trois mois auparavant en liaison avec la baisse des crédits à moyen terme (-4,3%) destinés à cette entité économique.

En termes de structure par rapport aux crédits à la clientèle, ceux accordés aux entreprises privées restent dominés par ceux accordés aux particuliers.

Figure 9 : Evolution des crédits par acteurs économiques, en millions FC



Source : BCC

L'analyse du crédit par échéance révèle un repli des crédits à court terme injectés par le système bancaire (-3,1%) passant de 38,9 milliards FC à 37,8 milliards FC sur la période. Les crédits à moyen terme pour leur part, se sont établis à 39,5 milliards FC à fin mars 2024 contre 41,3 milliards FC à fin décembre 2023, soit une diminution de 4,3%.

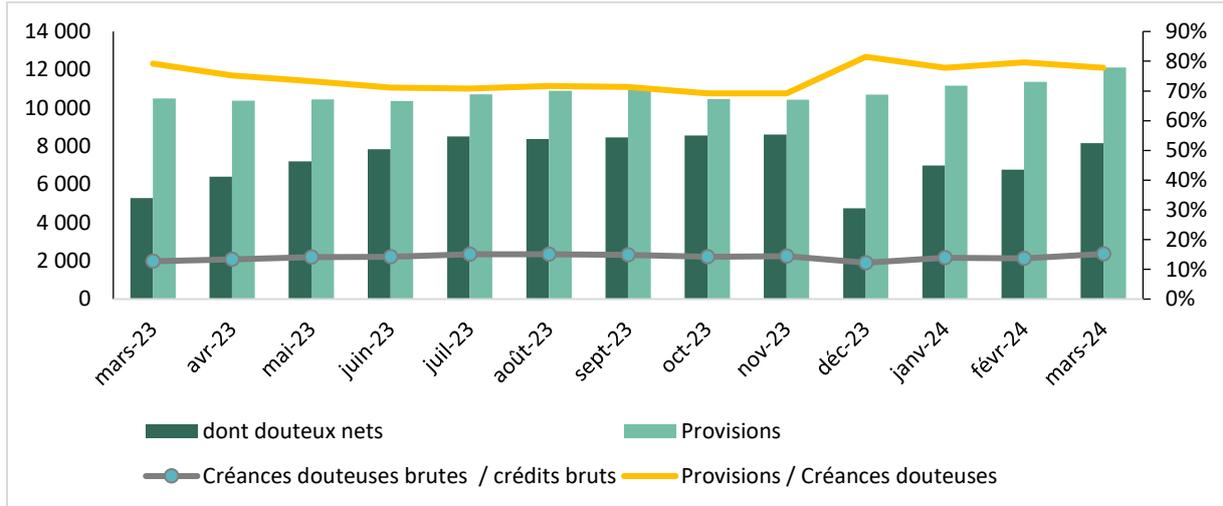
De même, les crédits à long terme ont légèrement baissé (-1,3%) pour se situer à 28,8 milliards FC contre 29,2 milliards FC sur la période.

4.2. Evolution des créances douteuses

La qualité du portefeuille s'est détériorée au premier trimestre 2024 faisant passer le taux de créances douteuses de 12,2% à fin décembre 2023 à 15,2% à fin mars 2024. Cette situation est imputable à la hausse des crédits douteux (+25,4%) qui sont passés de 15,5 milliards FC à 19,4 milliards FC sur la période.

Pour leur part, les provisions ont crû de 13,2% pour s'établir à 12,1 milliards FC à fin mars 2024 contre 10,7 milliards FC trois mois avant, affichant ainsi un taux de provision de 62,5%.

Figure 10 : Evolution du taux de créances douteuses et du taux de provision en pourcentage



Source : BCC

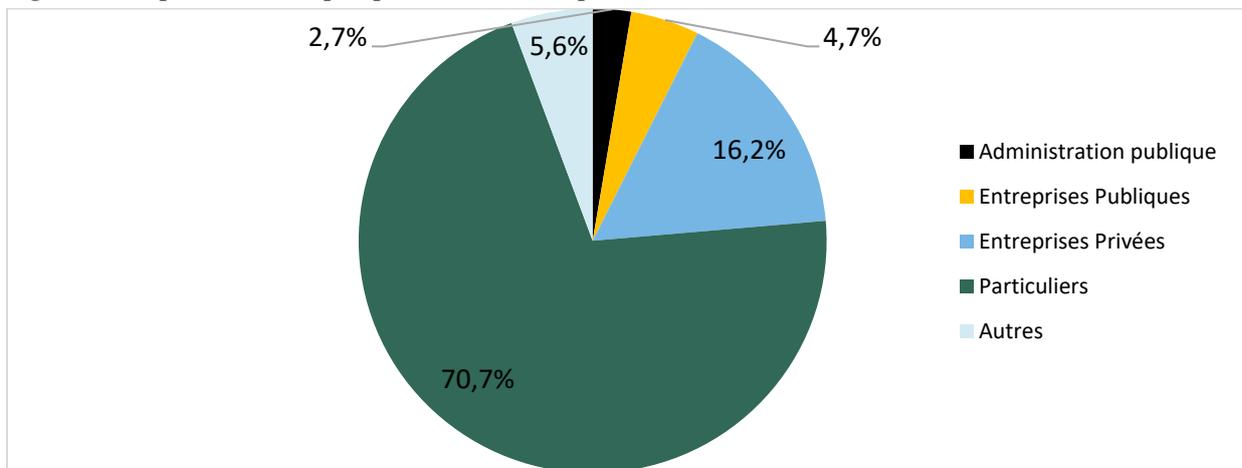
4.3. Evolution des dépôts

Au premier trimestre 2024, les dépôts effectués auprès du système bancaire ont diminué de 2,4% passant de 176,8 milliards FC à fin décembre 2023 à 172,6 milliards FC à fin mars 2024, en lien avec la baisse de la collecte de l'épargne des différents acteurs économiques.

En effet, les dépôts effectués par l'administration publique et les entreprises publiques ont accusé un repli de 18,1% et de 9,8% respectivement pour s'établir à 4,6 milliards FC et à 8,2 milliards

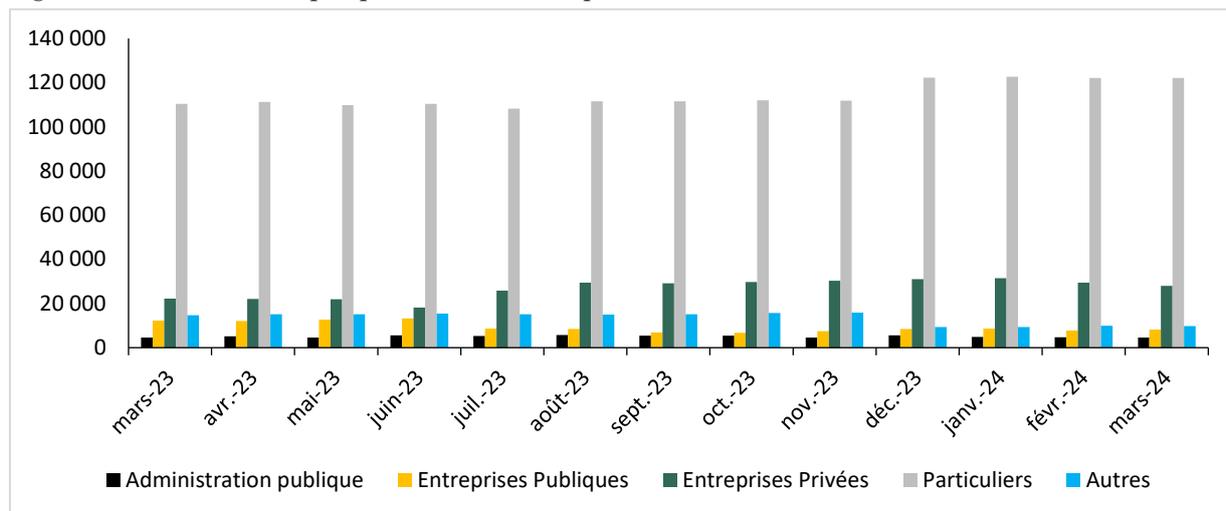
FC à fin mars 2024 contre 5,6 milliards FC et 8,5 milliards FC à fin décembre 2023. Ceux effectués par les entreprises privées sont passés de 31,1 milliards FC à fin décembre 2023 à 28 milliards FC à fin mars 2024, soit un repli de 9,8%. De même, les dépôts des particuliers représentant 70,7% du total dépôts, ont légèrement diminué (-0,2%) s'établissant à 122,1 milliards FC contre 122,3 milliards FC à fin décembre 2023.

Figure 11 : Répartition des dépôts par entité économique



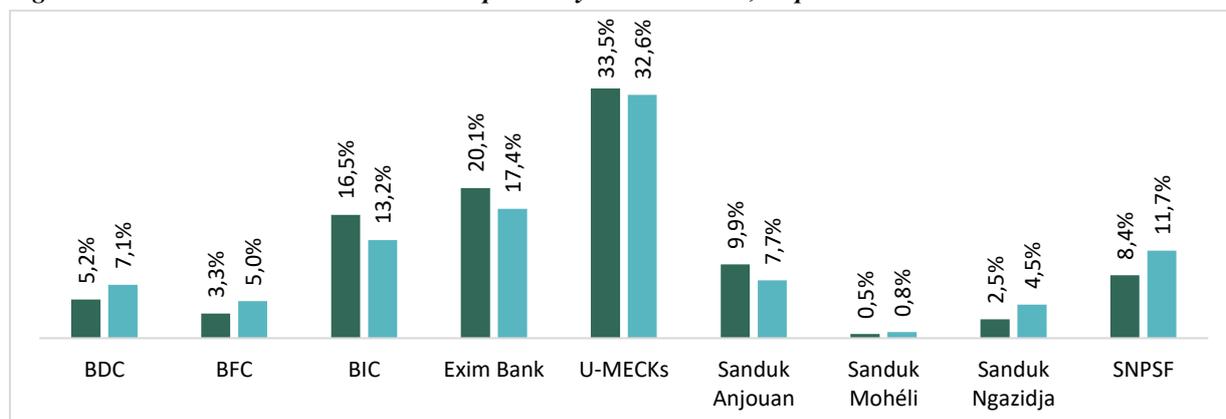
Source : BCC

Figure 12 : Evolution des dépôts par acteurs économiques, en millions FC



Source : BCC

Figure 13 : Parts de marché des crédits et dépôts du système bancaire, au premier trimestre 2024



Source : BCC

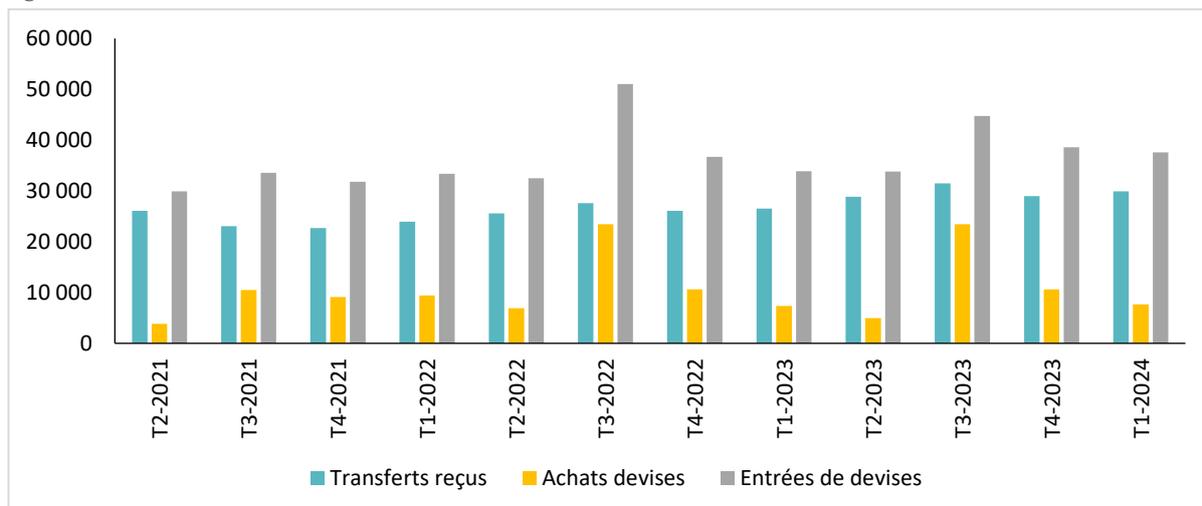
4.4. Activités de transfert et de change

La diminution du solde des mouvements de devises dans le système bancaire et financier local observée au dernier trimestre 2023 s'est encore poursuivie au premier trimestre 2024, toutefois avec une ampleur relativement moindre, de l'ordre de 1 milliard FC (-2,6%). En effet, ce solde est passé de 38,6 milliards FC à 37,6 milliards FC entre ces deux trimestres.

Ce repli résulte de la baisse des flux d'entrée par le change manuel sur la période et ce, de l'ordre

de 1,9 milliard FC (-20,1%). En valeur, les achats de devises sont passés de 9,6 milliards FC au quatrième trimestre 2023 à 7,7 milliards FC au premier trimestre 2024. Quant aux mouvements de transferts reçus, ils se sont soldés plutôt par une hausse de 929 millions FC (+3,2%) sur la même période, passant de 29 milliards FC au dernier trimestre 2023 à 29,9 milliards FC au premier trimestre 2024.

Figure 14 : Evolution des entrées de devises en millions FC

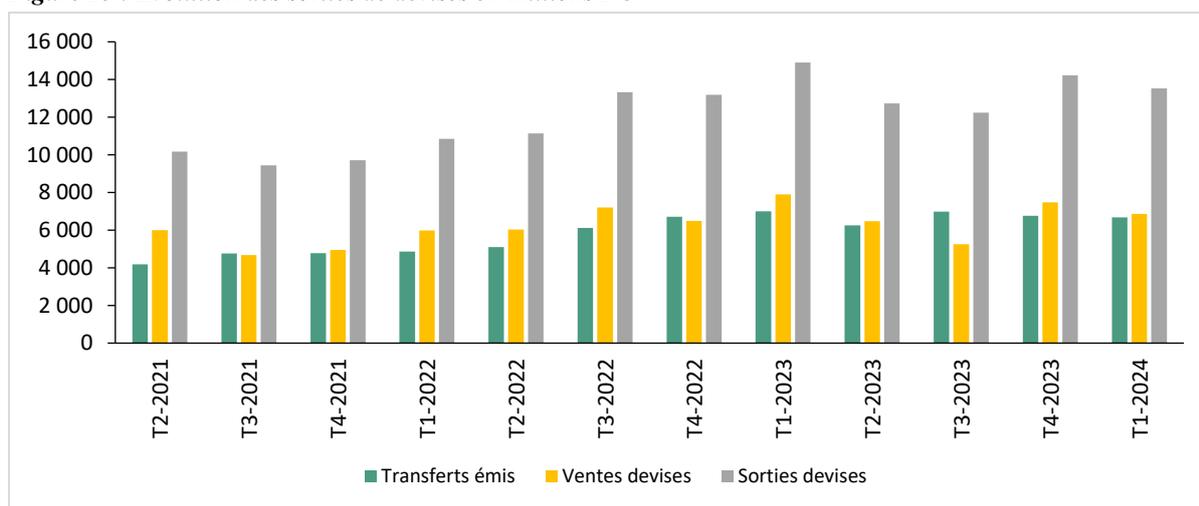


Source : BCC

En parallèle, les sorties de devises vers l'extérieur se sont soldées par une baisse de 686 millions FC (soit -4,8%) au premier trimestre 2024 contrairement au trimestre précédent pour s'établir à 13,5 milliards FC après 14,2 milliards FC au dernier trimestre 2023. Cette évolution est observée à la fois sur les transferts émis vers l'étranger et surtout sur les ventes de devises. En

valeur, celles-ci ont accusé une baisse de 608 millions FC (-8,1%), passant de 7,5 milliards FC à 6,9 milliards FC du quatrième trimestre 2023 au premier trimestre 2024. Parallèlement, les transferts émis ont diminué de 78 millions FC (-1,2%), passant de 6,8 milliards FC à 6,7 milliards FC sur la période sous revue.

Figure 15 : Evolution des sorties de devises en millions FC

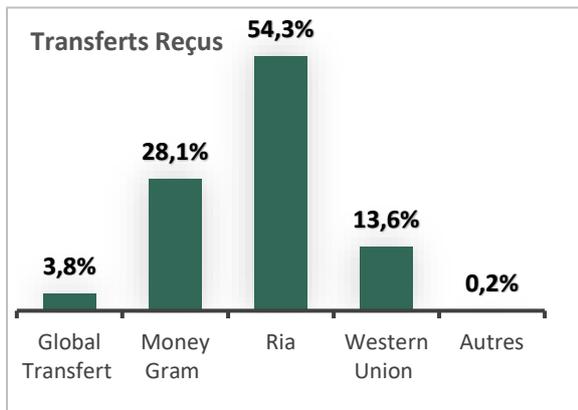


Source : BCC

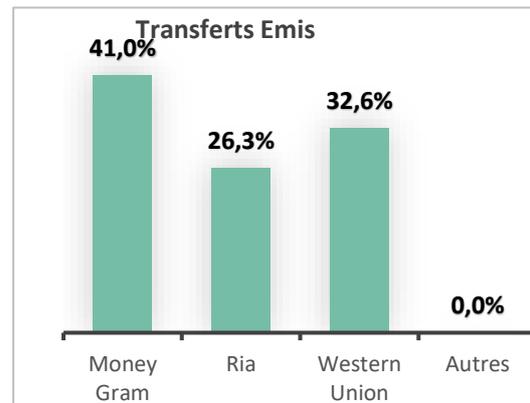
En termes de part de marché dans la fourniture de ces services de transferts de fonds

internationaux, Ria détient 54,3% et caracole toujours au premier rang des opérateurs sollicités

au niveau des transferts reçus. Il est suivi, comme au trimestre précédent, de Money Gram qui en détient 28,1% ensuite de Western Union avec 13,6% puis de Global Transfert avec 3,8%. En termes d'évolution par rapport au trimestre précédent, Ria a gagné 3,4 points de pourcentage de parts de marché et occupe également la première position qu'il a reprise aux dépens de Money Gram. Celui-ci en a perdu 2,3 points de pourcentage et se trouve rétrogradé au fond du classement. Western a lui aussi reculé à l'avant-dernier rang après en avoir perdu 1,5 point de pourcentage. En revanche, Global Transfert en a gagné 30 points de base et la catégorie « Autres » 20 points de base ; ils se sont donc hissés respectivement à la deuxième et troisième position en termes de progression de parts de marché sur le trimestre sous revu.



Au niveau des transferts émis, Money Gram continue, comme aux deux derniers trimestres, d'occuper la première place avec 41% de parts de marché détenues, toutefois en baisse de 90 points de base par rapport au quatrième trimestre 2023. De même, pour le troisième trimestre de suite, Western Union s'est maintenu en deuxième position, cette fois avec 32,6% de parts de marché détenues à fin mars 2024 et ce, après avoir gagné 1 point de pourcentage par rapport à fin décembre 2023. Tout comme Western Union, Ria conserve encore une fois le troisième rang qu'il occupe depuis trois trimestres de suite, malgré une perte de 20 points de base de parts de marché, qui le glisse à 26,3%.



4.5. Compensation des valeurs

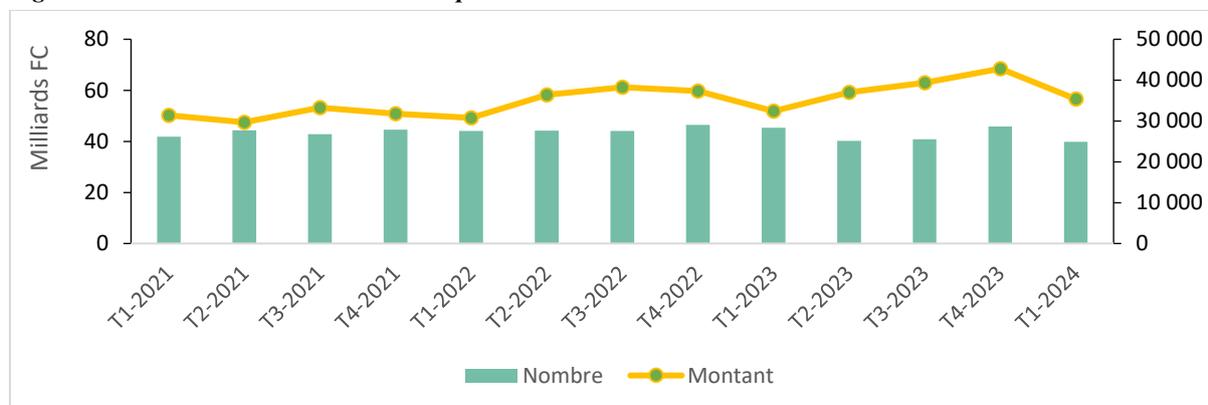
Après une dynamique positive durant les quatre trimestres de l'année 2023, l'activité de compensation interbancaire s'est repliée au premier trimestre 2024 par rapport au trimestre précédent : les opérations traitées en compensation ont vu aussi bien leur volume se comprimer de 3 736 unités (-13,0%) et la valeur globale des ordres de paiement échangés

diminuer de 11,9 milliards FC (-17,3%) entre les deux trimestres. En effet, 24 901 ordres de paiement représentant un montant global de 56,6 milliards FC ont été échangés en compensation entre début janvier et fin mars 2024 contre 28 637 unités libellées d'une valeur globale de 68,5 milliards FC entre début octobre et fin décembre 2023.

Ce repli de l'activité de compensation interbancaire au premier trimestre 2024 n'est pas un fait nouveau. Ce phénomène est observé à chaque début d'année, coïncidant avec la période

de clôture des exercices comptables où les entreprises sont moins enclines à accepter des paiements par chèque ou par virement bancaire.

Figure 16 : Evolution de l'activité de compensation interbancaire

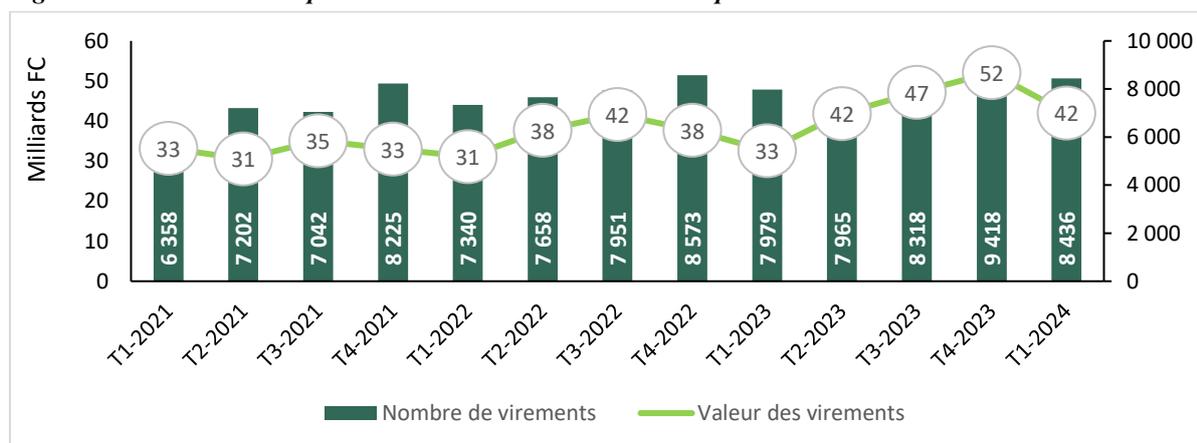


Source : BCC

La contraction de l'activité de compensation interbancaire a été observée tant en valeur qu'en volume. En termes de valeur, elle l'a été essentiellement au niveau des virements dont le montant a diminué de 10,1 milliards FC (-19,4%) et relativement beaucoup moins sur les chèques qui n'ont vu leur montant diminuer que de 1,8 milliard FC au cours du trimestre sous revu. En termes de volume, elle a été, en revanche, observée plus sur les chèques qui ont diminué de 2 754 unités (-14,3%) que sur les virements qui

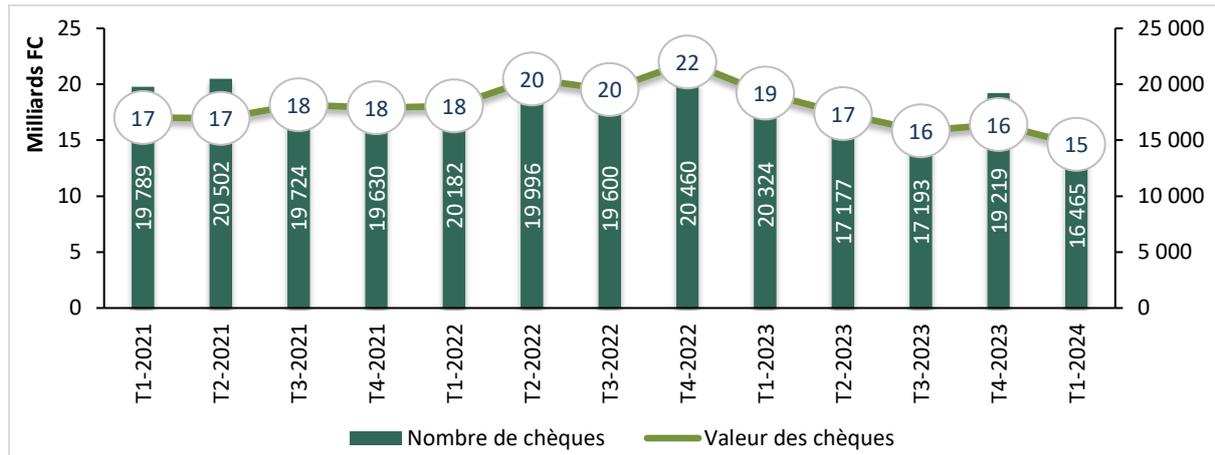
ont diminué de 982 unités (-10,4%). En effet, les virements échangés à la chambre de compensation interbancaire entre début janvier et fin mars 2024 totalisent une valeur d'environ 42 milliards FC répartie sur 8 436 unités contre une valeur globale de 52,1 milliards FC sur 9 418 unités du début octobre à fin décembre 2023. Quant aux chèques, leur nombre a baissé de 19 219 à 16 465 unités et leur montant de 16,4 milliards FC à 14,6 milliards FC entre les deux trimestres indiqués.

Figure 17 : Evolution des opérations de virements traitées en compensation



Source : BCC

Figure 18 : Evolution des opérations de chèques traitées en compensation

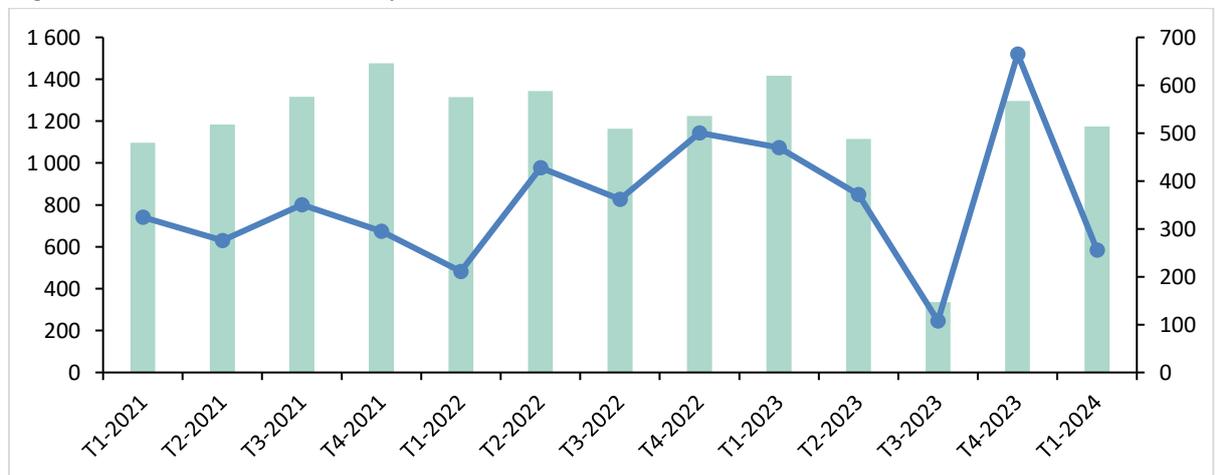


Source : BCC

Autant le premier trimestre 2024 est marqué par une contraction de l'activité de compensation interbancaire, autant il est embelli par l'atténuation nette des incidents de paiement aussi bien en valeur (-61,6%) qu'en volume (-9,3%). En effet, sur les 24 901 présentées en compensation sur cette période, les valeurs

rejetées ont vu leur nombre diminuer de 53 unités (-9,3%), passant de 567 unités au quatrième trimestre 2023 à 214 unités au premier trimestre 2024, et leur montant diminuer aussi de 936 millions FC, passant de 1,5 milliard FC à 584 millions FC sur la même période.

Figure 19 : Evolution des valeurs rejetées, en milliards FC



Source : BCC

Cette embellie a été observée à la fois sur les virements et sur les chèques émis tant en valeur qu'en volume. En termes de valeur, elle l'a été beaucoup plus au niveau des virements dont la

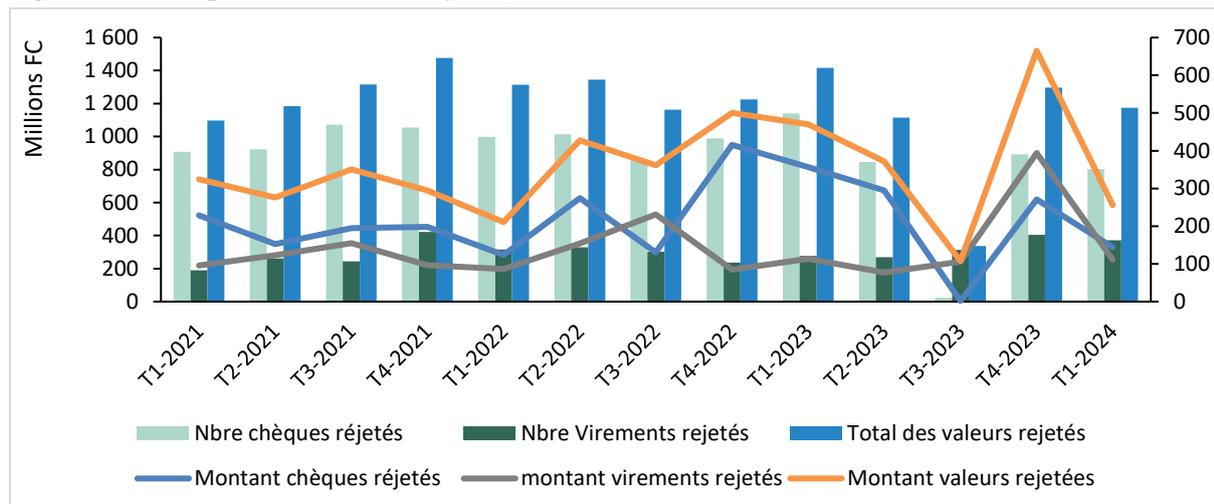
part de montant rejeté a diminué de 647 millions FC (-71,8%), passant de 900 millions FC au quatrième trimestre 2023 à 254 millions FC au premier trimestre 2024. Quant au montant facial

des chèques rejetés sur la période, il a diminué de 290 millions FC (-46,7%), passant de 620 millions FC à 330 millions FC entre les deux trimestres.

En termes de volume, ce sont surtout les chèques qui ont été épargnés des incidents de paiement : 39 cas de rejet ont été enregistré en moins sur la

période (-10,0%). En effet, 351 chèques ont été rejetés entre début janvier et fin mars 2024 alors qu'ils ont été au nombre de 390, entre début octobre et fin décembre 2023. Le nombre de virements rejetés sur la même période a diminué de 14 unités (-7,9%) passant de 177 au dernier trimestre 2023 à 163 au trimestre suivant.

Figure 20 : Décomposition des valeurs rejetées, en milliards FC



Source : BCC

V. Principaux taux et cours de change

5.1. Taux d'intérêt

Les taux directeurs de la BCC n'ont pas subi de modification depuis la décision du Conseil d'administration du 4 juillet 2023 qui a relevé le TSAO ainsi que la marge de déduction des autres taux à 3%. Ainsi fixés, ils ont été maintenus à ce niveau tout au long du second semestre 2023 et au premier trimestre 2024 en l'occurrence.

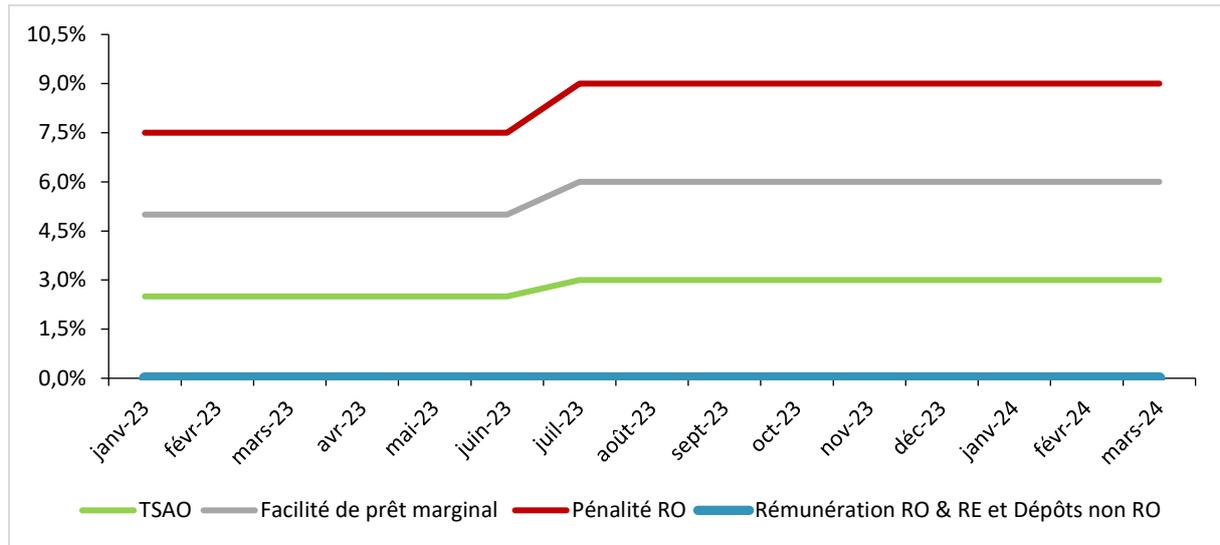
Eux aussi, les autres taux d'intérêt de la BCC sont restés, durant toute cette période, à leurs niveaux mécaniquement déduits du TSAO lors de son passage à 3% :

- 3% pour le taux de rémunération des avances à l'Etat (aligné au TSAO),

- 6% pour le taux applicable aux avances de liquidité au titre de la facilité de prêt marginal
- 0% pour le taux de rémunération des réserves obligatoires et libres des établissements de crédit ainsi que des dépôts des BEF non soumis à l'obligation de maintenance de réserves obligatoires
- 9% pour le taux de pénalité aux manquements à l'exigence de réserves obligatoires

Le tableau en annexe récapitule les taux d'intérêt en vigueur applicables aux opérations de la BCC, leurs modalités de détermination et leur évolution antérieure.

Figure 21 : Evolution des taux d'intérêt de la BCC



Source : BCC

5.2. Cours de change

Sa monnaie d'ancrage ayant poursuivi sa dépréciation vis-à-vis du dollar américain (-0,4% par rapport à fin décembre 2023), le franc comorien s'est d'autant déprécié par rapport à la devise américaine au cours du premier trimestre 2024. En effet, le cours de change USD/KMF s'affiche à 452,6280 environ à fin mars 2024 contre 450,7479 à fin décembre 2023 suite à la variation du cours USD/EUR de 1,0914 à 1,0869 entre les deux dates.

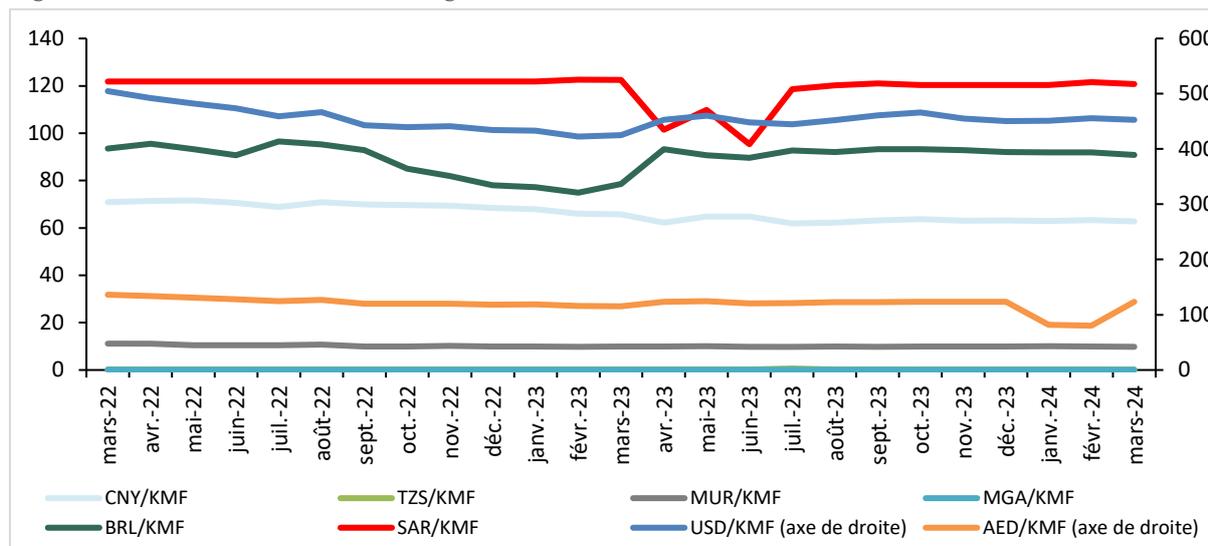
En glissement annuel également, le franc comorien comme l'euro se sont dépréciés vis-à-vis du dollar : les cours USD/KMF et EURO/USD ont régressé à -0,4% au 31 mars 2024.

La monnaie comorienne s'est dépréciée vis-à-vis des devises de la plupart des principaux partenaires commerciaux de l'union des Comores en l'occurrence le réal brésilien

(-1,3%), le shilling tanzanien (-5,4%) et le yuan chinois (-0,4%) au 31 mars 2024. Tandis que Madagascar a vu la monnaie comorienne s'apprécier par rapport à la leur et affichent (-1,2%) ariary malgache à fin mars 2024. Quant aux émirats Arabie-unies le cours de change est stable par rapport à celui des Comores à la même période sous revue.

En effet, en glissement annuel le franc comorien a perdu de la valeur par rapport aux devises des principaux partenaires commerciaux des Comores, notamment (-4,5%) contre le yuan chinois, (-8%) face au shilling tanzanien, (-3%) face à l'ariary malgache. En revanche la monnaie comorienne a gagné de la valeur par rapport aux devises du dirham émirati (0,3%), du réal brésilien (1,9%) et du roupie mauricienne (0,1%).

Figure 22 : Evolution des cours de change KMF/DEVISES



Source : BCC

VI. Evolution de l'inflation

Le niveau général des prix à la consommation a connu une hausse de 4,5% au premier trimestre de 2024 par rapport au dernier trimestre de 2023. Cette évolution est essentiellement expliquée par la hausse des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+7,2%), des services de « Restauration et hôtellerie » (+3%), des « Meubles et articles des ménages » (+2,1%).

A cet égard, le panier de biens et services est majoritairement caractérisé par un renchérissement des différents biens et services, mis à part les « articles d'habillements » (-0,6%), les services d'«enseignements» (-0,6%) et les services de «Communication» (-0,8%).

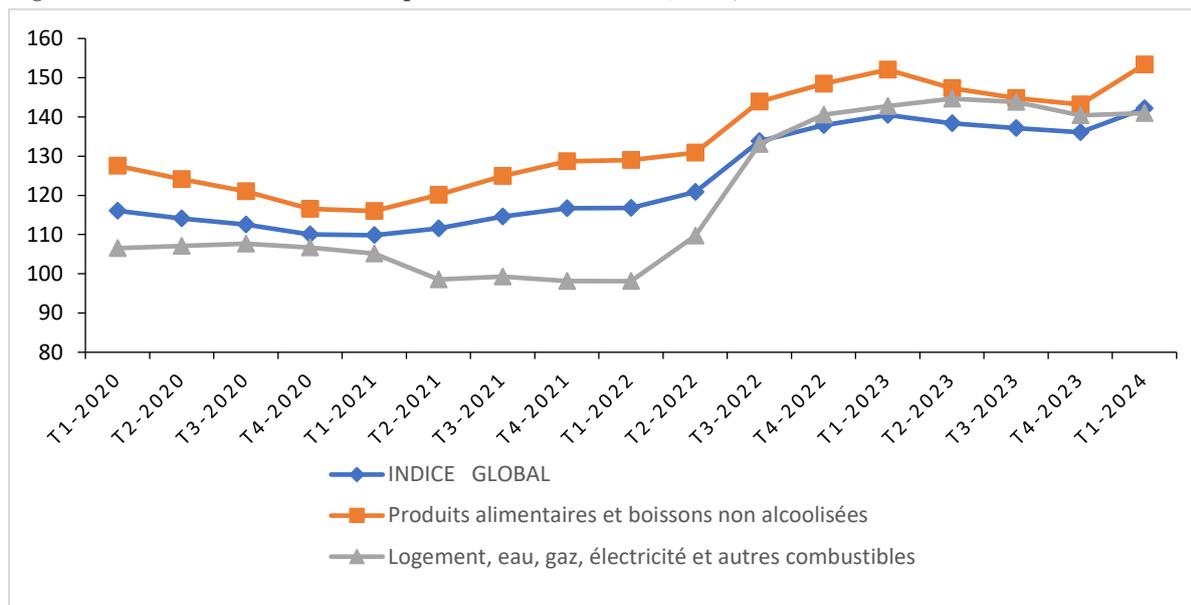
En glissement annuel, l'inflation est en hausse de 1,2% au premier trimestre de 2024 après -1,3% au dernier trimestre 2023. Cette augmentation des prix à la consommation est tirée par la variation à la hausse des prix des services de «

restauration et hôtellerie » (+8%), des « meubles et articles des ménages » (+7,1%), « des biens et services divers » (+7%) et dans une proportion moindre des « articles d'habillements » (+4,8%), les services de « Communication » (+4%) et des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+0,9%) par rapport au premier trimestre de 2023.

Selon l'origine des produits, les prix des produits locaux et des produits importés ont augmenté respectivement de 7% et 2% au premier trimestre 2024 par rapport au dernier trimestre 2023.

En glissement annuel, l'inflation importée s'est stabilisée à 0,3% au premier trimestre 2024. Pour ce qui est des prix des produits locaux, l'inflation du premier trimestre 2024 est en hausse par rapport au dernier trimestre 2023, passant de -2,7% à 2,5%.

Figure 23 : Evolution de l'indice des prix à la consommation (IHPC) base 100 en 2011



Source : INSEED

Tableau 2 : Evolution de l'inflation par origine

Libellés	Pond	T1-2023	T4-2023	T1-2024	Variation Trim.	Glissement annuel
Produits importés	4910	140,0	137,6	140,3	2,0%	0,3%
Produits locaux	5090	140,6	134,8	144,1	7,0%	2,5%
IHPC Total	10000	140,5	136,2	142,3	4,5%	1,2%

Source : INSEED

Annexes Statistiques

A1 : Exportations par produit (en millions FC)

Produits	2022T1	2022T2	2022T3	2022T4	2023T1	2023T2	2023T3	2023T4	2024T1
Vanille	913	442	0	668	145	332	350	65	97
Girofle	838	80	4 780	11 440	5 426	835	602	4 223	4 628
Ylang -ylang	276	422	314	137	323	175	270	240	264
Autres produits	3 112	1 508	405	279	305	360	292	303	2 085
Total	5 138	2 452	5 499	12 524	6 200	1 702	1 514	4 830	7 075

A2 : Exportations par région (en millions FC)

Régions	2022T1	2022T2	2022T3	2022T4	2023T1	2023T2	2023T3	2023T4	2024T1
Moyen Orient	653	33	688	1 539	1 020	117	110	889	233
Afrique	2 229	1 421	441	393	256	262	225	295	1 015
Amérique	570	428	153	492	282	327	134	167	0
Europe	991	467	1 171	1 222	730	277	539	529	540
Asie	694	92	2 972	8 663	3 891	692	474	2 866	5 266
Autres	0	12	74	215	21	27	32	84	21
Total	5 138	2 452	5 499	12 524	6 200	1 702	1 514	4 830	7 075

Source : Douanes

A3 : Importations par produit (en millions FC)

Produits	2022T1	2022T2	2022T3	2022T4	2023T1	2023T2	2023T3	2023T4	2024T1
Produits carnés : Viandes, poissons et volailles	4 238	3 810	3 153	3 417	4 151	4 170	4 327	2 974	2 897
Produits alimentaires : Animaux vivants	538	323	667	148	382	453	725	344	292
Riz	3 097	2 491	2 916	7 071	5 073	5 412	2 282	5 709	3 514
Farine	1 394	914	443	1 428	1 668	838	908	1 309	1 523
Sucre	1 160	1 171	715	138	418	538	392	828	1 514
Huiles	591	818	1 167	1 393	988	564	478	420	762
Cafés et autres	50	51	41	40	56	107	59	62	54
Produits laitiers	567	435	608	445	690	599	576	476	660
Boissons	1 224	816	551	1 304	1 057	780	463	565	883
Autres produits alimentaires	600	393	428	376	704	653	560	337	453
Meubles et Electroménagers	544	497	834	486	740	867	731	646	721
Véhicules de tourisme, transport et Accessoires	2 347	1 379	2 334	1 514	1 570	1 930	2 377	3 799	1 997
Véhicules industrielles, camions et Accessoires	1 047	401	616	956	682	712	688	690	470
Equipements des Bâteaux, Aviation civil et Accessoires	221	174	305	226	368	213	328	167	306
Machines de production, d'entretien et Accessoires	538	588	544	1 836	1 214	758	880	1 448	804
Equipements médicaux	34	106	9	73	68	26	52	40	28
Autres biens d'équipements	508	374	619	517	797	505	612	406	559
Ciment	1 902	1 697	2 617	3 999	1 683	2 441	3 087	2 115	2 435
Fer, tôles et Alluminum	2 179	1 849	1 849	786	1 178	1 196	1 500	1 341	1 569
Quincailleries	48	95	100	64	51	178	61	45	55
Carréage	560	531	790	660	798	795	783	572	671
Portes, fenêtres et cadres	68	45	120	39	61	108	72	101	82
Autres matériaux de construction	1 067	877	922	757	808	859	1 110	771	1 053
Produits pétroliers	8 565	13 135	17 485	16 081	13 709	14 037	11 176	9 849	6 048
Produits combustibles	203	507	321	150	277	293	296	404	295
Produits pharmaceutiques	411	434	382	507	691	347	303	573	348
Produits chimiques	604	449	635	762	936	762	721	456	671
Habillement	830	498	625	768	1 170	708	657	610	896
Autres produits	1 159	1 097	1 473	1 500	2 447	1 460	1 514	1 187	1 504
Total	36 295	35 958	43 272	47 439	44 435	42 307	37 719	38 242	33 067

A4 : Importations par région (en millions FC)

Régions	2022T1	2022T2	2022T3	2022T4	2023T1	2023T2	2023T3	2023T4	2024T1
Moyen-Orient	13 719	16 617	21 581	21 094	18 108	18 539	14 693	13 619	10 367
Asie	9 990	9 568	11 197	17 683	16 426	13 953	12 054	15 113	13 945
Europe	8 549	6 615	6 938	4 901	6 736	6 767	7 207	5 760	5 453
Amérique	615	363	191	100	121	111	322	525	419
Afrique	3 301	2 741	3 307	3 581	2 895	2 889	3 384	3 089	2 778
Autres pays	122	54	58	80	149	48	58	136	105
Total	36 295	35 958	43 272	47 439	44 435	42 307	37 719	38 242	33 067

Sources : Douanes, SCH

A5 : Masse monétaire et ses contreparties (en milliards KMF)

Contreparties	juil-23	août-23	sept-23	oct-23	nov-23	déc-23	janv-24	févr-24	mars-24
Avoirs extérieurs nets	103,8	108,8	102,3	103,4	109,7	120,9	118,9	116,1	109,9
Crédit intérieur	146,7	149,9	152,2	153,3	146,5	147,2	149,8	149,6	151,1
Créances nettes à l'Etat	19,4	23	24,5	25,6	18,1	22,3	31,5	27,9	27,5
Crédits à l'économie	127,3	126,9	127,7	127,7	128,4	124,9	118,4	121,7	123,6
Autres postes nets	-37	-40,1	-38,3	-37,9	-36,4	-37,5	-39,0	-39,3	-34,9
Contreparties	213,5	218,7	216,2	218,9	219,8	230,6	229,7	226,4	226,1
M2 au sens large	juil-23	août-23	sept-23	oct-23	nov-23	déc-23	janv-24	févr-24	mars-24
Moyens de paiements	143,6	149,3	146,2	149,3	149,6	158,3	156,1	159,8	159,2
CF* hors BEF	54,3	53,6	53,1	52,1	53,8	58,4	54,1	53,0	54,1
Dépôts à vue	89,3	95,7	93,1	97,2	95,8	99,8	102,0	106,8	105,1
Epargne Liquide	69,9	69,3	70	69,6	70,2	72,3	73,6	66,5	66,8
Dépôts d'épargne	69,9	69,3	70	69,6	70,2	72,3	73,6	66,5	66,8
Masse Monétaire	213,5	218,7	216,2	218,9	219,8	230,6	229,7	226,4	226,1

Source : BCC, CF : circulation fiduciaire

A6 : Transferts d'argents (en millions FC)

	janv-20	févr-20	mars-20	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20	nov-20	déc-20
Réception	4 149	4 024	4 068	6 664	7 766	8 861	9 076	8 921	8 038	7 216	7 919	7 922
Emissions	933	897	1 242	895	1 171	1 534	1 694	1 931	1 580	1 621	1 706	1 496
	janv-21	févr-21	mars-21	avr-21	mai-21	juin-21	juil-21	août-21	sept-21	oct-21	nov-21	déc-21
Réception	7 038	8 415	9 156	9 886	8 972	7 218	7 035	8 235	7 793	7 516	7 088	8 011
Emissions	1 176	1 140	1 419	1 422	1 339	1 418	1 534	1 598	1 627	1 542	1 558	1 614
	janv-22	févr-22	mars-22	avr-22	mai-22	juin-22	juil-22	août-22	sept-22	oct-22	nov-22	déc-22
Réception	8 166	7 536	8 222	10 086	7 574	7 620	8 148	10 088	9 364	8 708	7 972	7 322
Emissions	1 602	1 455	1 776	1 697	1 615	1 718	1 671	2 438	2 004	2 017	2 205	2 485
	janv-23	févr-23	mars-23	avr-23	mai-23	juin-23	juil-23	août-23	sept-23	oct-23	nov-23	déc-23
Réception	8 438	8 698	9 380	10 563	9 696	8 590	9 575	12 070	9 811	9 223	9 253	10 497
Emissions	2 238	2 332	2 428	2 052	2 096	2 107	2 126	2 756	2 099	2 401	2 254	2 099
	janv-24	févr-24	mars-24									
Réception	9 136	9 559	11 258									
Emissions	2 270	2 124	2 229									

Source : BCC

A7 : Opération de change manuel (en millions FC)

Mois/Années	Achats de devises					Ventes de devises				
	2020	2021	2022	2023	2024	2020	2021	2022	2023	2024
Janvier	3 957	3 141	4 545	3 282	4 105	1 625	1 030	1 578	2 815	1 876
Février	2 538	1 259	2 362	2 093	1 918	1 632	1 678	2 092	2 229	2 514
Mars	2 519	878	2 547	1 997	1 611	1 434	2 504	2 319	2 860	2 702
Avril	1 385	1 254	2 225	1 771	1 030	181	1 337	1 504	1 568	2 364
Mai	1 023	1 231	2 171	1 275	2 426	296	1 946	2 118	3 026	2 924
Juin	1 061	1 354	2 540	1 945	1 613	427	2 711	2 417	1 883	2 228
Juillet	1 080	3 607	8 309	5 150		380	1 037	999	1 124	
Août	1 532	4 439	11 081	5 640		506	1 238	3 314	1 730	
Septembre	1 142	2 422	4 043	2 484		1 200	2 298	2 888	2 397	
Octobre	1 600	2 025	2 549	2 362		1 578	2 065	2 358	2 278	
Novembre	1 746	2 066	2 404	2 809		1 432	1 684	2 162	2 575	
Décembre	2 742	4 993	5 640	4 428		1 465	1 193	1 965	2 612	
TOTAL	22 260	28 670	50 415	35 237	12 702	12 207	20 720	25 714	27 098	14 609

Source : BCC

A8 : Taux d'intérêt BCC

Désignation	Modalité de détermination	Situation antérieure	Niveau actuel
Taux limite de soumission aux appels d'offres de liquidité (TSAO)	Fixé par le Conseil d'administration de la BCC.	2,5%	3%
Marge de déduction des autres taux à partir du TSAO (p%)	Fixée par le CA	2,5%	3%
Taux de rémunération des avances à l'Etat	Aligné au TSAO	2,5%	3%
Taux de pénalité aux manquements à l'exigence de réserves obligatoires	TSAO + 2p%	7,5%	9%
Taux d'intérêt applicable aux avances de liquidité au titre de la facilité de prêt marginal de la BCC	TSAO + p%	5%	6%
Taux de rémunération des réserves obligatoires et libres des établissements de crédit	TSAO - p%	0%	0%
Taux de rémunération des dépôts des BEF non soumis à l'obligation de maintenance de réserves obligatoires	TSAO - p%	0%	0%

Source : BCC